

« Retenir et lâcher prise »

Nous vivons tous de belles expériences dans la vie. Que ce soit dans notre vie amoureuse, en famille, entre amis, au travail ou à l'école, pendant les vacances, ou lorsque l'on se retrouve avec des gens qu'on aime et qu'on n'a pas vu depuis longtemps. Il y en a un nombre incalculable, et chacun saura quels sont ces moments.

Au-delà des circonstances, ce sont des évènements agréables. Des moments remarquables dans la vie de chacun. Des moments qui provoquent de la joie. Des moments qui nous réjouissent et qui nous font sentir qu'il fait bon vivre, qui nous font sentir qu'après tout, la vie à un sens.

Lorsque nous vivons un de ces moments, on voudrait qu'il s'éternise. On voudrait bien avoir la capacité de retenir le temps, de le prolonger un maximum. Les moments agréables ne sont pas les plus nombreux et c'est naturel de vouloir prolonger ce qui nous réjouit et nous apporte un peu de bonheur.

D'une certaine façon, la joie que nous provoque cet évènement, fait que nous n'ayons pas envie de retourner à la routine. On souhaite prolonger le moment heureux pour ne pas revenir aux difficultés quotidiennes. C'est un peu l'appréhension que certains ressentent sur la fin du weekend quand il faut se préparer pour une nouvelle semaine de travail.

Mais tout moment possède un début et une fin. On profite des belles expériences de la vie, mais il faut aussi apprendre à lâcher et tourner la page. On ne peut retenir le temps. Il faut savoir lâcher prise, et se préparer aux nouvelles expériences qui nous attendent au tournant.

Tourner la page est aussi une délivrance pour affronter la vie. Si on reste coincé dans les expériences du passé, même si elles sont positives, on se renferme, on s'isole et on a de grandes difficultés à faire place à de nouvelles expériences. D'une certaine façon, on se boycotte soi-même.

Bien qu'on ne puisse retenir et prolonger les belles expériences, on peut tout à fait en retenir les souvenirs. Aujourd'hui, avec la technologie à la portée de notre main, on peut prendre des photos, enregistrer des vidéos et garder vivantes dans la mémoire les belles choses de la vie.

Et il est bon de savoir s'arrêter de temps en temps pour se remémorer les beaux souvenirs ; prendre l'album photo et faire une pause afin de se rappeler les bons moments que Dieu nous a accordés par sa grâce.

Dans l'Évangile du jour, on nous raconte une expérience extraordinaire qu'ont vécu les disciples de Jésus. Ils sont montés sur la montagne avec Jésus pour prier et soudain la figure de Jésus se transforme. Il est éclatant de lumière, et apparaissent Moïse et le prophète Elie pour discuter avec Jésus. Les disciples ont l'impression d'être dans la gloire, de vivre un avant-goût de cette gloire.

La transfiguration de Jésus vient confirmer les paroles de Pierre lorsqu'il a confessé que Jésus était le Messie, le Fils de Dieu. Cette vérité de la foi devient visible aux yeux des disciples et provoque en eux une joie immense et profonde.

C'est pourquoi, lorsqu'ils s'aperçoivent que le moment arrive à sa fin, ils essayent de le retenir. Avec son intervention, Pierre souhaite prolonger dans le temps cette expérience extraordinaire. Il propose de construire 3 abris afin que Jésus, Moïse et Elie puissent se mettre à l'aise et rester encore un moment ensemble et surtout devant leurs yeux.

Pierre veut éterniser ce moment car il contraste grandement avec la routine et la vie qui les attend en bas de la montagne. La foule qui les suit partout. Les malades et les souffrants qui viennent constamment vers eux. Les pharisiens et les chefs juifs qui cherchent tout le temps à leur tendre des pièges. Ils veulent vraiment rester là-haut et prolonger cette vision de la gloire.

Mais en proposant de construire 3 abris pour prolonger cette expérience extraordinaire, sans peut-être le vouloir, Pierre essaye d'imposer ses idées à Dieu. Il veut que sa propre volonté soit faite, sa volonté de prolonger ce moment fabuleux.

L'Évangile nous rapporte qu'il ne savait pas ce qu'il disait. C'est un rapport négatif sur son intervention. Une façon de dire qu'il était en dehors de la plaque, qu'il disait n'importe quoi. La volonté de Pierre n'était pas compatible avec la volonté de Dieu à ce moment-là.

C'est pourquoi Dieu intervient à son tour en lui coupant la parole. Par son intervention, Dieu force les disciples à lâcher au lieu d'essayer de retenir et de prolonger le moment. Une nuée les entoure et ils ne voient plus rien. Le rideau se baisse et le spectacle est terminé.

Dieu les force à tourner la page, à comprendre qu'il est temps de passer à autre chose, qu'il est temps de continuer. La façon dont Dieu intervient fait que les disciples soient saisis d'une grande frayeur. Dieu ne veut pas les effrayer, mais quand Dieu dit "stop" ça peut être imposant.

Le spectacle est terminé, mais il faut encore que les disciples apprennent quelque chose de cette rencontre avec Dieu. La voix du Père confirme que Jésus est bel et bien le Messie, le Fils de Dieu, comme l'avait confessé Pierre auparavant. Et non seulement le Père veut confirmer cette vérité. Il veut aussi orienter les disciples vers ce qu'ils doivent retenir de tout ça.

Ce qu'ils doivent garder et retenir c'est que le Christ est celui qui doit être suivi et entendu. De cette expérience extraordinaire ils doivent retenir qui est le Christ, et que sa parole est ce qu'ils doivent suivre. C'est pourquoi, lorsque les disciples lèvent les yeux il n'y a plus que Jésus, et il n'est plus transfiguré.

Avant la transfiguration, Jésus avait parlé à ses disciples de ce qui lui arriverait à Jérusalem. Mais sur la montagne s'ouvre à lui un autre chemin. Sur la montagne il est transfiguré, à un pas de retourner à la gloire.

Les portes du paradis sont ouvertes pour lui. Il est l'homme parfait, celui qui n'a jamais commis de péché, celui qui a le droit de prétendre de rentrer dans la gloire sans passer par la mort. La mort est le salaire du péché, celui qui n'a pas de péché, Jésus, mérite un tout autre salaire : celui qui s'ouvre devant lui.

Mais Jésus ne s'accroche pas à cette gloire. On lit dans Philippiens 2.6-8 : « lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. »

Jésus s'est dépouillé de sa gloire en prenant chair. Il s'humilie pour le salut de l'humanité. Il n'essaye pas de prolonger le moment ou de retenir cette gloire qu'il a lâché pour notre salut. Il se soumet complètement à la volonté du Père. Il était monté à la montagne pour prier, comme il le faisait si souvent, comme il le fera plus tard dans le jardin de Gethsémané. Les tentations sont abondantes, mais il prie pour que la volonté du Père soit faite.

Et ce n'est pas que la volonté du Père, c'est aussi sa propre volonté. Jésus est venu sur terre parce qu'il aime l'humanité qu'il a créée et qui se trouve sous malédiction. Les portes de la gloire lui sont ouvertes et il doit faire un choix. Il est venu aux siens et on l'a rejeté. L'être humain ne mérite pas son sacrifice. Quel choix fera-t-il aux portes de la gloire ?

Et bien, Luc nous rapporte ce choix. Il nous dit que Jésus parlait avec Moïse et Élie de son exode, de son œuvre libératrice sur la croix qui ouvrira l'accès à la gloire pour l'humanité. Comme il l'avait annoncé à ses disciples et comme il le répétera lorsqu'il descendra de la montagne, Jésus a choisi de se sacrifier pour le salut des êtres humains, au lieu de récupérer tout de suite sa place dans la gloire.

Jésus ne retient pas la gloire. Il la lâche. Il ne souhaite pas éterniser ce moment, au contraire, il est prêt à descendre et affronter ce qui viendra. Tout deviendra de plus en plus dur et compliqué pour lui. Il le sait bien, mais il ira jusqu'à la croix.

Après sa mort, vient la résurrection. Et par cette résurrection il ne fait pas que récupérer la gloire qu'il avait mise de côté. Par sa résurrection Jésus obtient le pardon, la vie éternelle et le salut dans la gloire pour l'humanité. Il ouvre les portes du paradis à tous ceux qui croient en lui. Au lieu de passer tout seul à la gloire en évitant la souffrance, il choisit la souffrance pour passer à la gloire avec nous.

Et, comme il l'a promis (Luc 9.26), il reviendra en gloire chercher ceux qui n'ont pas eu honte de sa personne et de sa parole, mais qui l'ont confessé et suivi devant les hommes.

Ce qui fait que toute cette histoire revienne vers nous. Comme je le disais au début, les expériences de ce monde s'achèvent tôt ou tard. Ce ne sont que des moments. Ils ont un début et une fin.

De plus, il faut se souvenir que le bonheur parfait n'est pas de ce monde. Il faut profiter et garder le souvenir des bons moments, et il faut s'encourager et persévérer dans les mauvais moments.

Mais il faut éviter d'essayer d'imposer nos idées à Dieu. Nous vivons bien plus heureux en acceptant la volonté de Dieu qu'en essayant de faire un bras de fer avec lui. Dieu est bien plus intelligent que nous, il est la sagesse même. Par contre, notre vision de la vie est limitée et on ignore trop de choses.

Il est vrai qu'il y a une volonté cachée de Dieu. Cette volonté qui dirige notre quotidien. Une volonté qui n'est pas toujours comme la nôtre. Mais la volonté révélée de Dieu en Jésus-Christ, nous est suffisante pour savoir que sa volonté cachée reste bienveillante envers nous.

Dans sa volonté, Dieu nous fait souvent tourner la page, passer à une autre étape. Parfois en nous forçant, nous entourant dans une nuée, ce qui peut être imposant et même provoquer une certaine crainte.

Mais il sait ce qui a de meilleur pour nous. La foi nous aidera à chasser la peur. Le Christ nous fortifiera dans cette foi et nous donnera la force et le courage d'avancer.

Apprenons à lâcher prise, à accepter que les choses arrivent à une fin. Ne restons pas derrière, attachés au passé, sans vouloir affronter notre présent. Soyons libres, libres en Christ, afin de vivre d'autres expériences merveilleuses.

Laissons aussi de côté la peur de l'inconnu. Plutôt que de côté, laissons-la au pied de la croix. Face à l'œuvre du Christ, cette œuvre qui dégage un amour immense envers nous, vivons sans peur, vivons la délivrance du Christ avec foi dans la sagesse de Dieu.

Ce que nous devons retenir c'est la vérité sur la personne du Christ et sa parole. En retenant Christ dans nos cœurs, en gardant à l'esprit son amour éternel, chaque jour et face à n'importe quelle circonstance, nous avons tout. En gardant à l'esprit ses paroles de grâces et de réconciliation nous ne pouvons qu'être des personnes de foi, nous ne pouvons qu'avoir de la confiance et de l'espérance.

Jésus est ce qui reste quand tout disparaît. Lui, il ne disparaît jamais. Il a établi la nouvelle alliance en son sang, il a institué le sacrement de la Sainte Cène pour nous fortifier, pour nous confirmer sa grâce, pour nous confirmer l'héritage de gloire, pour nous confirmer sa bonne volonté pour nous.

Avançons en retenant le Christ et sa parole. Ces promesses n'expirent jamais. Ne craignons pas d'affronter la vie et les moments difficiles. Descendons de la montagne avec foi : Dieu saura nous guider et nous garder selon sa promesse.

Suivons le Seigneur qui renonce à tout et qui se donne complètement pour nous sur la croix. Suivons-le dans l'assurance de son amour montré dans la transfiguration et de son choix pour nous. Suivons-le dans l'assurance de sa grâce et de la gloire qu'il nous acquies par sa résurrection. Suivons-le dans l'assurance qu'il accomplira ses promesses et qu'il nous soutiendra toujours par sa bonne volonté.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et votre esprit en Jésus-Christ, le transfiguré qui renonce à sa gloire éternelle pour la croix, celui qui choisit la mort pour nous donner la vie éternelle. Amen.